

L'Acadie et le Québec, même combat. Des voix qui se répondent

Annette Boudreau
Université de Moncton

Cristina Brancaglion
Université de Milan

C'est au milieu du 19^e siècle que l'élite québécoise prend conscience des différences qui séparent le français des Québécois de celui des Français (Gendron 2014) et c'est à la fin du 19^e siècle que cette prise de conscience se manifeste chez l'élite acadienne pour le français acadien (Boudreau 2011). Après la deuxième guerre mondiale, dans les années 1950 et 1960, alors que le Canada français s'affirme de plus en plus, que les revendications linguistiques des francophones prennent de l'ampleur et que les contacts avec l'extérieur se multiplient, s'affirme la volonté de moderniser le français canadien. L'entreprise cible les anglicismes, considérés comme responsables de l'assimilation et de l'acculturation des francophones, et certains régionalismes, associés à la tradition et au folklore. Or, c'est précisément à cette période que deux professeurs de phonétique, Léone Boudreau-Nelson en Acadie et Madame Jean-Louis Audet (Yvonne Duckett) au Québec, vont contribuer à cette modernisation, la première en proposant d'abord une émission hebdomadaire diffusée sur les ondes de Radio-Canada de 1950 à 1967 intitulée *Parlons mieux* et destinée aux écoliers des écoles francophones des Provinces Atlantiques et de la Gaspésie, puis en enseignant des cours de phonétique à l'Université de Moncton; la seconde en offrant des cours de phonétique au Conservatoire national et à l'Université de Montréal et en formant toute une génération de Québécois qui travaillent dans le domaine théâtral. Madame Audet a aussi dirigé plusieurs émissions radiophoniques (notamment *Radio Petit-Monde* de 1936 à 1950 et *Madeleine et Pierre* de 1937 à 1950) et animé des *Cours de français oral*. Cinq enregistrements de ces derniers sont conservés aux Archives de BAnQ Vieux-Montréal : ils reproduisent des émissions diffusées sur les ondes de CKAC-CHRC en mars 1956.

Dans cette communication, il s'agira de montrer l'emprise de l'idéologie du français unique au Canada pendant les années 1950 et 1960, idéologie qui anime les deux enseignantes. Ensuite, seront présentés des extraits des deux corpus pour laisser entendre ces voix, avec leurs ressemblances et leurs divergences; ces extraits sont tirés des émissions de radio ou de textes écrits où il est possible de repérer les traits phonétiques et lexicaux « à corriger » et à remplacer par des traits calqués sur la langue parlée par l'élite française. Finalement, il sera question des conséquences liées à la non-prise en compte des valeurs identitaires associées aux vernaculaires; c'est en effet dans les années 1960 que la querelle du joul et le débat sur le chiac ont lieu et que les discussions entourant la mise en place de normes endogènes s'intensifient.

Références

Audet, Pierre (2007), "Yvonne Duckett (Madame Jean-Louis Audet)", *Jeu: revue de théâtre*, 122/1, 134-140 - <http://id.erudit.org/iderudit/16402ac>

Boudreau, Annette (2011), « La nomination du français en Acadie ; parcours et enjeux » dans Jean Morency, James de Finney et Hélène Destrempes (dir.), *L'Acadie des origines : mythes et figurations d'un parcours littéraire et historique*. Sudbury, Éditions Prise de parole : 71-94.

Gold, Muriel (1994), “Le Petit-Monde de Madame Audet (1933-1969)”, *L'Annuaire théâtral: revue québécoise d'études théâtrales*, 16, 165-192 - <http://id.erudit.org/iderudit/041218ar> .

Gold, Muriel (2018), *Plus fort ! L'histoire de Madame Audet*, Montréal, Bouquinbec.

Gendron, Jean-Denis (2014), *La modernisation de l'accent québécois. De l'accent traditionnel au nouvel accent: 1841-1960. Esquisse historique. Contribution à l'histoire de la prononciation du français au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.